

Troubles psychotiques

Trouble de santé mentale

Définition	Types de psychose
La psychose est une maladie causée par un dysfonctionnement du cerveau qui se caractérise par une perte de contact avec la réalité. La personne qui en est atteinte a de la difficulté à distinguer ce qui est réel de ce qui ne l'est pas. La maladie modifie donc, chez la personne qui en souffre, sa façon de penser ou de se comporter lorsqu'elle vit un épisode psychotique.	<ul style="list-style-type: none"> • Schizophrénie • Trouble schizophréniforme • Trouble bipolaire • Trouble schizoaffectif • Dépression psychotique • Psychose induite • Psychose organique • Psychose réactionnelle brève • Trouble délirant
Certaines caractéristiques influençant l'apprentissage	Qui peut développer ce trouble?
<ul style="list-style-type: none"> • Difficultés de concentration et d'attention. • Difficultés à mémoriser l'information. • Absence de conscience intuitive (compréhension et acceptation) de la maladie. • Confusion : les idées peuvent devenir embrouillées ou décousues. • Surexcitation ou au contraire dépression, anxiété. • Difficultés reliées à l'organisation et à la planification. • Diminution de la motivation, de l'entrain. • Lenteur d'exécution. • Difficulté à établir ou à maintenir des relations sociales. • Difficulté à gérer les problèmes du quotidien et les émotions. • Perceptions et croyances erronées. 	Le premier épisode psychotique survient généralement à la fin de l'adolescence ou au début de l'âge adulte. Les statistiques démontrent que 4 à 5 % des jeunes connaîtront au moins un épisode psychotique durant leur vie. Personne n'est à l'abri d'une psychose. On sait, par contre, que la psychose associée à la schizophrénie affecte davantage les hommes que les femmes. Il n'y a pas de cause unique au développement des troubles psychotiques, mais certains facteurs combinés tels que le stress, la consommation de drogues, la vulnérabilité biologique ou l'hérédité peuvent provoquer le déclenchement des symptômes.

Stratégies pédagogiques gagnantes	Symptômes
<ul style="list-style-type: none"> • Intervenir discrètement auprès de l'étudiant. • Respecter le rythme et la progression de l'étudiant. • Lors de situations plus délicates, vous pouvez demander à être accompagné par une personne des Services adaptés. • Établir avec lui des objectifs réalistes et des priorités à court terme. • Inscrire le menu du cours au tableau (aide à l'organisation). • Établir des règles de classe claires et faire respecter les consignes comme pour les autres étudiants. • Aider l'étudiant à faire des liens ou des associations qui rendent la mémorisation plus facile. • Graduer du plus simple au plus complexe, du concret à l'abstrait, d'un seul élément à plusieurs éléments. • Encourager l'étudiant à utiliser un agenda. • Faire une synthèse du contenu vu en classe en fin de cours; présenter un contenu de cours bien structuré et ordonné. • Mettre disponibles les notes de cours à l'avance, si possible. • Varier les méthodes pédagogiques à l'intérieur d'un cours pour garder l'étudiant attentif. • Réserver un espace sur le tableau pour les rappels de notions antérieures ou les mots importants à retenir. • Faire fréquemment des rappels pour les travaux à remettre. • Structurer les cours sous forme de fiches qui résument l'essentiel du cours. • Utiliser des couleurs pour favoriser la mémorisation. • Morceler les travaux à effectuer en séquences, en étapes à suivre, afin que cela soit moins décourageant. • Donner plusieurs exemples concrets pour illustrer la théorie. • Démontrer de la flexibilité sur les modes de travail (permettre à l'étudiant de travailler seul s'il le préfère). 	<p>Principaux symptômes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Perturbations de la perception, hallucinations, délires. • Impression que les pensées s'accélèrent ou ralentissent. • État désagréable de tension et d'irritabilité. • Modification des habitudes de sommeil, de l'appétit, de l'humeur. • Comportement bizarre, imprévisible, inhabituel. • Isolement social : développement d'une méfiance envers les autres. • Absence de réactivité émotionnelle.

Conseils à l'étudiant

- Lui recommander de se coucher à une heure convenable.
- Répéter l'importance de bien s'alimenter.
- L'inviter à faire de l'exercice quotidiennement.
- Lui parler des effets néfastes de la consommation de stimulants, de drogues ou d'alcool.

Traitement

- Médication antipsychotique.
- Thérapie cognitive et comportementale.
- Psychothérapie de soutien et de prise en charge.
- Formation à l'adaptation au milieu.

Conseils à l'enseignant

- Si vous sentez un danger pour la personne, parlez-en immédiatement aux professionnels des Services adaptés.
- Il faut avoir les mêmes exigences qu'avec les autres, tout en tenant compte des difficultés qu'éprouve la personne.
- Si l'étudiant adopte des conduites inacceptables, vous intervenez comme pour les autres étudiants qui manifesteraient le même type de comportement.
- Discuter ouvertement de la problématique avec l'étudiant en lien avec ses apprentissages afin de favoriser un échange pouvant déboucher sur des façons constructives de se comporter en raison des différences.

Sources

- Institut universitaire en santé mentale de Québec : <http://www.institutsmq.qc.ca/en/maladies-mentales/troubles-psychotiques/index.html>
- Institut universitaire en santé mentale de Montréal : <http://www.iusmm.ca/programme/troubles-psychotiques.html>
- Centre de toxicomanie et de santé mentale : http://www.camh.ca/fr/hospital/health_information/a_z_mental_health_and_addiction_information/psychosis/first_episode_psychosis_information_guide/Pages/fep_types.aspx
- Association canadienne pour la santé mentale : http://www.cmha.ca/fr/mental_health/quest-ce-que-la-psychose/
- Association québécoise des programmes pour premiers épisodes psychotiques : <http://aqppep.ca/>
- Santé et services sociaux du Québec : http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob_sante/sante_mentale/index.php?id=64,11,0,0,1,0